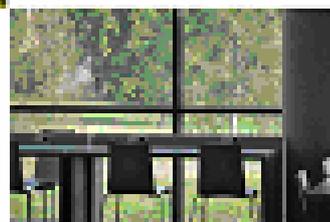


Rapport d'activité

BU Sciences 2015

31/05/2016



SOMMAIRE

Introduction	3
1. 2015 une excellente année sur le plan de l'activité de la BU	4
1.1. La fréquentation	4
1.1.1. L'ouverture au public	4
1.1.2. Fréquentation en hausse de 14% hors chaîne d'inscription (23.6% avec)	4
1.2. L'activité de prêt	5
1.2.1. Avec 2105 transactions en 2015, le PEB se maintient	6
1.3. Les acquisitions	6
1.4. Usage de la documentation électronique	7
1.5. Les services	8
1.4.1. Connexions aux postes publics et au wifi	8
1.4.2. Salles de travail en groupe	8
1.6. Communication et valorisation	8
1.7. 2584 étudiants formés à utiliser la documentation	10
2. Un nombre d'absents non remplacés très préoccupant	11
3. Une gestion immobilière non encore résolue	14
3.1 Une nécessaire maîtrise des dépenses énergétiques	15
3.2. La gestion du bâtiment : une difficulté quotidienne	16
Conclusion	17

Introduction

2015 a été une excellente année sur le plan de l'activité de la BU Sciences :

- extension horaire de 19h à 20h

Mise en place avec quelques aléas au trimestre précédent, elle a trouvé son rythme : une fréquentation en hausse au cours des mois d'hiver et une organisation stabilisée tant du côté gestion des moniteurs que du côté de la société de surveillance (2 vigiles chaque soir).

- achèvement des améliorations demandées par les usagers lors de la grande enquête Libqual

La réservation en ligne des salles de groupe, vidéoprojecteur inclus, est un grand succès ; l'aménagement mobilier du hall en zone de détente avec traitement acoustique du plafond, l'achat de poufs, sont la prise en compte du besoin exprimé précisément de souffler et de se reposer.

- fréquentation record

Boostée par le 19-20 h, la fréquentation est en hausse de 14%, + de 600 000 entrées sans compter les entrées dues à la chaîne d'inscription. En comptant la chaîne, la bibliothèque a compté 22% d'entrées supplémentaires : des usagers qui s'ils n'empruntent pas évidemment ce jour-là consomment des espaces, de l'eau, de l'électricité

- des transactions en baisse mais qui se maintiennent à un chiffre encore élevé :

84 633 prêts papier, 2105 transactions de PEB . L'électronique, extrêmement utilisé pour la recherche, ne prend pas encore le pas sur le papier dans la documentation d'apprentissage.

- un nombre d'étudiants de 1er cycle formés à la documentation jamais atteint, 2584

En majorité des L1, toujours, (c'est maintenant inscrit dans les maquettes et donne lieu à une évaluation ECTS à la clef) mais également une plus grande variété de formations ou d'interventions établies à la carte suivant les demandes précises d'enseignants Cap Réussite, MBQ ...

- une très bonne implication de la BU dans la vie de l'Université

installation de la chaîne d'inscription qui a mobilisé la BU tout juillet et septembre, réunions régulières du pôle financier dans notre salle, tenue des élections à la BU, choix de la BU pour des réceptions de la Présidence : tout cela donne du travail mais met en valeur la BU auprès des instances et des collègues d'autres services. Cela aura un impact positif, on l'espère, sur nos budgets et a déjà de toute façon un impact positif sur le personnel qui est fier des compliments que ces personnes "étrangères" leur adressent très régulièrement.

1. 2015 une excellente année sur le plan de l'activité de la BU

1.1. La fréquentation

1.1.1. L'ouverture au public

Depuis octobre 2014 et sur toute l'année 2015, la BU Sciences avait une fermeture à 20h. Elle répondait en cela aux attentes des usagers signalées à plusieurs reprises via l'enquête Libqual mais aussi via la boîte à idées.

Nombre d'heures hebdomadaires	61 h 30
Horaires du lundi au vendredi	8H 30 -20 h
Horaires du samedi	9h-13h

Les compte-rendus des enquêtes montrent que cette mesure a satisfait en grande partie les usagers.

Un travail a été effectué pour aménager le hall d'accueil et offrir aux étudiants des sièges de détente. Les poufs ont remporté un vif succès. Des billets dans la boîte à idée en ont d'ailleurs demandé davantage. Le nombre de places assises est donc passé de 942 à 992 :
L'indicateur Lolf de la disponibilité horaire de la place assise est pour 2014/2015 de 4.18 (préconisation ministérielle entre 4 et 5)

1.1.2. Fréquentation en hausse de 14% hors chaîne d'inscription (23.6% avec)

Le nombre d'entrées en 2015 a augmenté de **23,6%** par rapport à 2014.

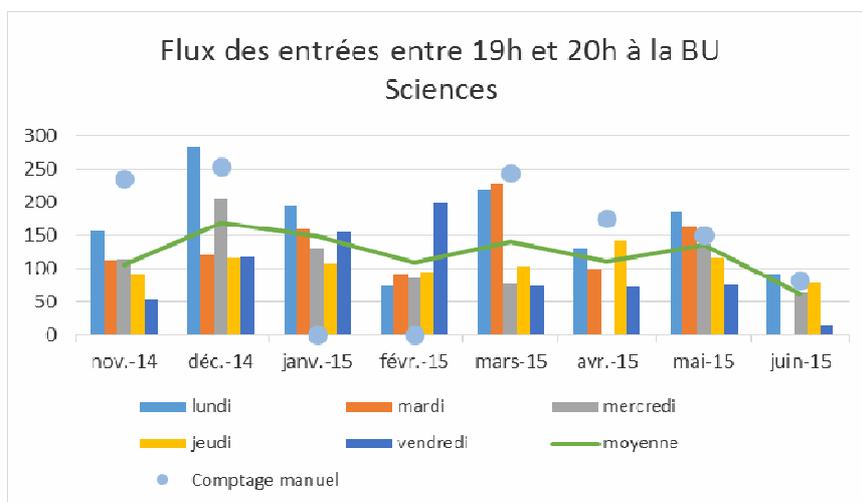
	2015	2014
Nombre total d'entrées	681 085	551 194

Si l'on exclut les 40 000 entrées dues à la chaîne d'inscription, l'augmentation est ramenée à **14%**.
L'indicateur Lolf du nombre d'entrées moyen par étudiant est de 42.73 (moyenne des BU françaises 36.5)

Le passage des horaires d'ouverture entre 19h et 20h a sa part dans cette augmentation.

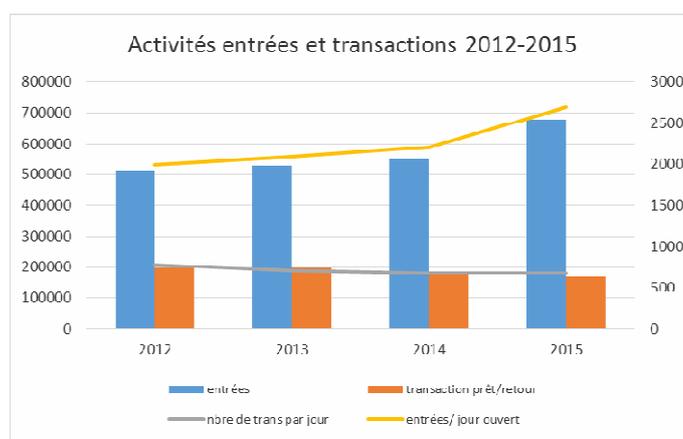
Toutefois la présence simultanée le soir dans la BU Sciences oscille en moyenne entre 100 et 250 personnes, alors que dans l'après-midi elle se situe entre 200 et 600 personnes.

Les flux au portique d'entrée montre des variations suivant les jours de la semaine et les mois de l'année qui confortent l'idée que cette extension d'horaire est utile surtout en période de révision d'examen. Le comptage manuel (point bleu) au-dessus des flux indique des étudiants qui restent sur place. Ces comptages n'ont pas été effectués en janvier et février.



1.2. L'activité de prêt

Le ratio nombre moyen de prêts par lecteur montre une baisse peu importante mais régulière :



Le nombre de prêts s'établit à 84 663, en baisse de 7% par rapport à 2014. Cette érosion lente témoigne de la résistance de la documentation papier par rapport au numérique dans les processus d'apprentissage. Les acquisitions papier sont encore essentielles pour le cursus L.

1.2.1. Avec 2105 transactions en 2015, le PEB se maintient

	2014	2015
Demandes PEB - emprunteur	1 699	1 598
Demandes PEB - fournisseur	524	507

Une centaine de bibliothèques extérieures ont fait des demandes à la BU Sciences en 2015. Sur le campus de l'UPS, ce sont les laboratoires qui font le plus de demandes. Les 302 usagers sont répartis dans 38 laboratoires ou entreprises : en premier le CNRS puis l'INRA.

24 % des demandes correspondent plus à une activité de fourniture de document par un service de documentation que par une activité classique de Peb. Il s'agit de documents auxquels les usagers auraient pu avoir accès eux même, en ligne ou en se déplaçant.

Compte tenu de la baisse de l'activité générale du Peb en France, on peut considérer que cette activité se maintient bien même si elle est en baisse de 5% par rapport à 2014.

1.3. Les acquisitions

Le nombre de livres achetés (6886) est à rapprocher du nombre de livres prêtés (84 633)

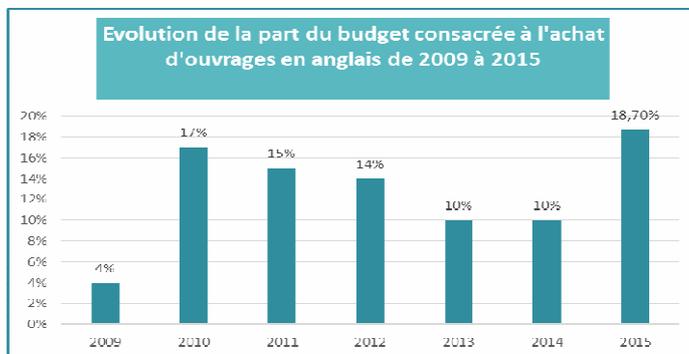
= 12.3 prêts pour 1 livre acheté.

Pour apprendre, les étudiants demandent des livres papier.

	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Nombres d'ouvrages achetés (exemplaires)	6414	7509	7354	7505	7509	6886
Nombre de titres	3221	4492	3980	4268	4079	3880
Nombre moyen d'ex. par titre	2	1,67	1,85	1,76	1,84	1,77

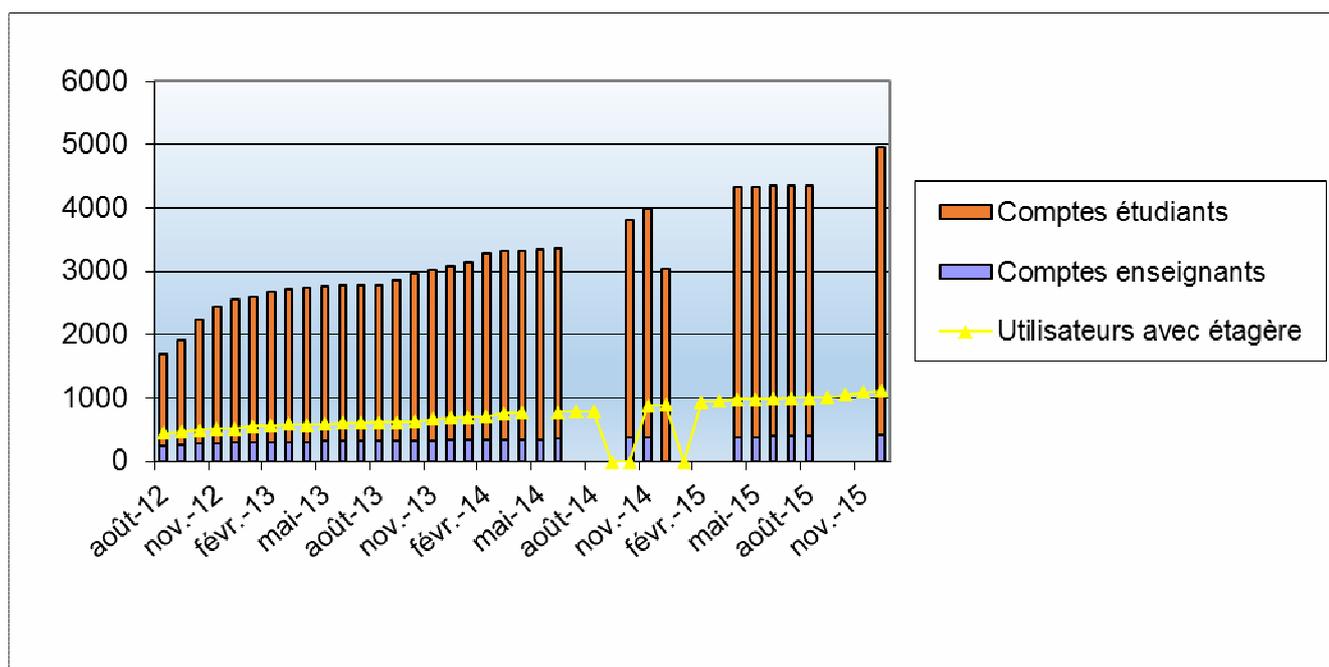
A rapprocher aussi de la population desservie : 1/2 livre acheté par étudiant inscrit en FSI ou F2SMH.

En hausse de 1.5% par rapport à 2014, le budget d'acquisition 2015 a permis de continuer la politique de rachat d'exemplaires supplémentaires pour les titres très demandés. Un effort a également été fait pour l'acquisition d'ouvrages étrangers, beaucoup plus chers à l'achat.



1.4. Usage de la documentation électronique

Il est toujours difficile pour le moment de faire un corollaire avec la consultation de la documentation électronique 1^{er} cycle, même si les chiffres concernant Cyberlibris donnent déjà quelques indications. Fin 2014 il y avait 3000 comptes actifs d'étudiants, il y en a 4500 fin 2015. Toutefois il est impossible de dire s'il s'agit de nouveaux publics ou simplement d'une diversification des usages.



Les statistiques d'usage de la documentation électronique de niveau recherche restent massives (plus de 1 000 000 téléchargements d'articles). Des premières démarches d'analyse montrent qu'à partir du master les étudiants utilisent massivement la documentation électronique via DOCADIS.

1.5. Les services

1.4.1. Connexions aux postes publics et au wifi

L'authentification nécessaire permet d'avoir quelques renseignements sur le public qui utilise les postes.

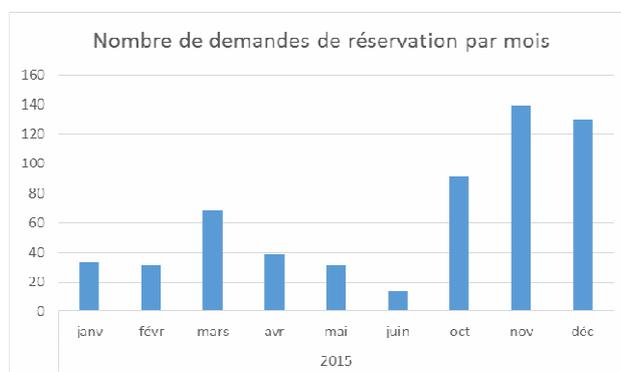
9 847 usagers différents en 2013/2014 dont 422 « extérieurs » au réseau

10 303 usagers en 2014/2015 dont 465 « extérieurs » au réseau, en hausse de 4,6%

A 90 % il s'agit d'un public UPS avec la présence d'étudiants de Santé (13%).

1.4.2. Salles de travail en groupe

Depuis septembre 2014 deux salles de travail en groupe sont réservables avec possibilité de demander un vidéo-projecteur. Au plus fort de la demande, la BU a enregistré 140 demandes de réservation par mois.



1.6. Communication et valorisation

La BU sciences informe son public par différents moyens de communication : site web des bibliothèques, BloBuSS, le blog de la BU sciences, affiches, flyers, écran d'accueil à l'entrée de la BU.

Le blog de la BU Sciences affiche désormais, sur la page d'accueil du site web des bibliothèques, les liens vers les nouvelles informations (5 titres). Cet affichage rend plus visible les informations spécifiques à la BU sciences : changement d'horaires d'ouverture, nouveaux services mis à la disposition des étudiants, expositions en cours...

De plus, depuis le mois d'avril, les informations de nos billets blog sont relayées par le Pôle Communication sur le Facebook de l'université avec lien redirectionnel vers notre blog. Ce nouveau dispositif a considérablement augmenté la consultation de notre blog, permettant ainsi une meilleure diffusion de l'information. Ainsi, nous sommes passés d'un taux moyen de 500 consultations mensuelles à 1000 consultations mensuelles.

Grâce à une bonne synergie entre le Pôle communication et la BU, certaines de nos informations sont également rediffusées par les canaux de communication de l'université : « Paul Sab' Hebdo » pour des informations qui peuvent intéresser les personnels de l'université, site Web et page Facebook de l'université pour les informations en direction des étudiants, Agenda des personnels et Agenda des nouveaux étudiants... Les expositions sont également annoncées dans « l'Agenda Culture des sciences et des techniques » mis en ligne par l'Université Fédérale de Toulouse.

En plus des expositions « Fragments de sciences » proposées tous les mois par le Service Culture de l'université et présentées dans l'espace de culture générale, la BU Sciences présente régulièrement des expositions dans l'espace réservé aux expositions.

Les thématiques des expositions présentées à la BU Sciences sont essentiellement scientifiques, elles sont réalisées par divers partenaires institutionnels et associatifs : Sciences Animation (une exposition sur la physique et une exposition sur la chimie), OMP (exposition d'océanographie), Association Veracruz (photographies faune et flore du campus), professeur de mathématique et étudiants doctorants de l'université Paul Sabatier (les métiers en mathématiques), Pôle Communication de l'Université (Portraits d'une génération étudiante).

Nous avons également accueilli en avril, une exposition artistique « Same Same Expo ». Proposée par une association d'étudiants (Hobby One), elle présentait des œuvres d'étudiants issus de plusieurs écoles d'art (ETPA, Ecole des Beaux-Arts, étudiants UTM en arts plastiques, ESIMODE et Arts déco (Paris).

A l'occasion de l'éclipse solaire du 20 mars, nous avons retransmis sur grand écran les images diffusées par l'Observatoire Midi-Pyrénées.

Les expositions permettent d'apporter une animation culturelle au sein de la BU. Il n'est cependant pas toujours facile de trouver des expositions susceptibles d'intéresser nos étudiants et entièrement gratuites, la BU n'ayant aucun budget alloué aux expositions.

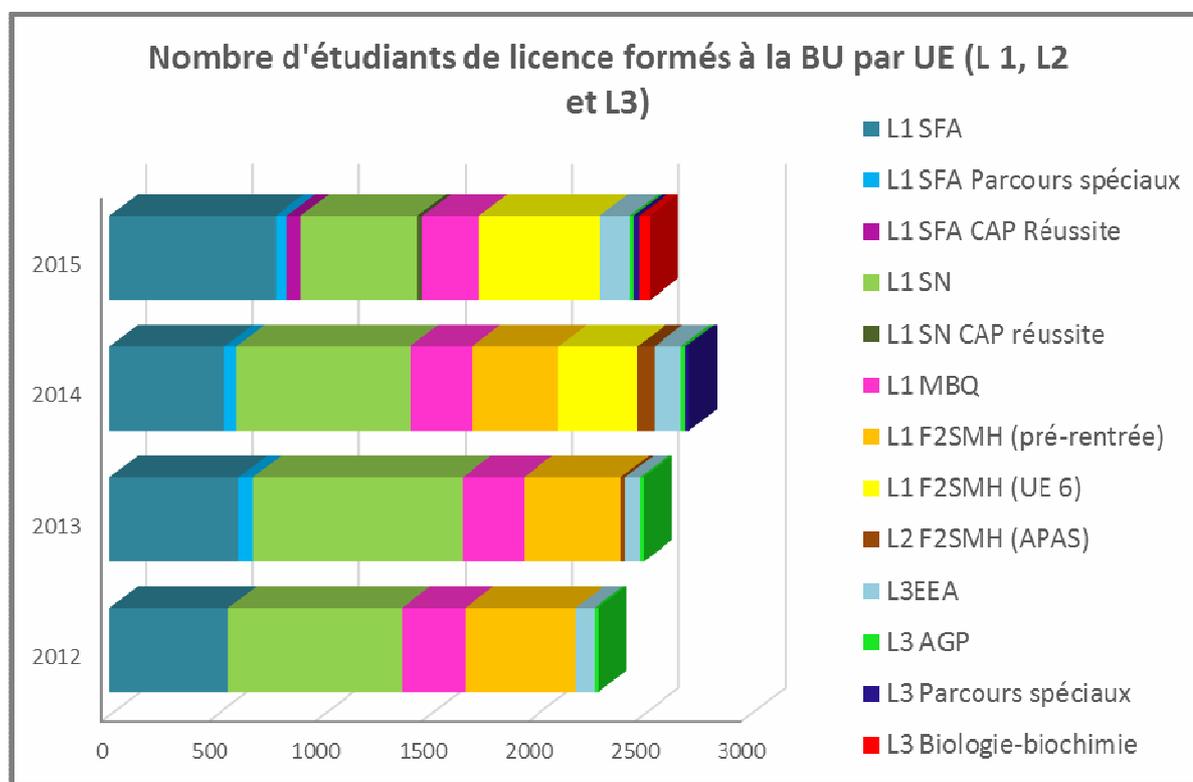
1.7. 2584 étudiants formés à utiliser la documentation

Le nombre d'étudiants de L1 ayant suivi nos formations documentaires a augmenté de 8.5% : 2035 cette année (ils étaient 1874 l'an dernier).

Les séances organisées pour les L1 de la F2SMH suivent désormais le format établi pour les autres filières : 1 seule séance de 2h. La formule testée en 2014 initiation en prérentrée puis plus tard 2nde séance en UE Méthodologie a été remplacée par une seule séance de formation complète. Le nombre d'heures de cours assurées est donc plus faible.

Depuis 2014, toutes les formations documentaires des étudiants de licence 1^{ère} année sont inscrites dans les maquettes. Pour les L1 de la FSI (L1 SN et L1 SFA), la formation documentaire est intégrée dans l'UE Accompagnement et pour les L1 de la F2SMH, la formation documentaire est intégrée dans l'UE Méthodologie du travail universitaire.

Depuis la rentrée 2015, tous les étudiants de L1 sont évalués sur leurs compétences documentaires via un test mis en ligne sur la plateforme **Moodle**. De plus, les étudiants présents aux séances BU sont gratifiés de 5 points supplémentaires.



Le nombre de collègues mobilisables pour assurer les formations documentaires des L1 n'a jamais été aussi faible : 11 formateurs.

Le non remplacement de personnel à la BU ne peut que créer une pénurie dans ce domaine aussi.

La durée tout comme le contenu des séances de formation des L3 sont établis en fonction des besoins exprimés par les enseignants. Les séances de formation selon les UE, peuvent avoir une durée qui va de 2 heures (L3 Biologie-biochimie) à 7 heures (L3 EEA). **La très grande diversité de contenu de ces séances de formation nécessite un important travail de préparation** et met à contribution des personnels qui doivent bien maîtriser l'interrogation de bases de données spécifiques et les notions de référencement et d'évaluation de l'information.

4 membres du personnel de la BU Sciences participent aussi aux formations des L3.

2. Un nombre d'absents non remplacés très préoccupant

La question du personnel est depuis plusieurs années une vraie difficulté à la BU sciences.

Sur le papier la BU a un effectif confortable, en agents de catégorie C surtout.

Sur le terrain, il en manque un nombre incroyable (voir schéma)

Ce n'est finalement pas surprenant puisque chaque nouvelle année apporte son lot aux absences de l'année précédente jamais traitées et ainsi d'année en année.

Depuis mon arrivée en septembre 2014, il y a 2 personnes que je n'ai jamais vues.

Au-delà du cas individuel de nos collègues, qu'il ne faut pas négliger, il y a la réalité sur la gestion d'une équipe : lorsqu'un des deux absents depuis 2 ans est un CDI et que son salaire est prélevé tous les mois sur l'enveloppe du SCD : comment fait-on pour avoir un remplaçant ?

Un autre collègue magasinier est en reconversion professionnelle vers des fonctions administratives et d'accueil depuis juillet 2014 pour inaptitude physique définitive au port de livres (pathologie dorsale). En attendant d'être affectée sur un nouveau poste (2 ans donc) elle participe aux tâches de secrétariat et se forme auprès de la responsable administrative de la BU Sciences. Mais il manque encore un magasinier.

La BU a déjà aménagé le poste d'un autre agent qui présente une inaptitude physique temporaire, depuis 3 ans déjà, et ne peut pas aménager les tâches de tous; elle a besoin d'au moins 12 magasiniers qui magasinent.

Et pour des raisons de compression budgétaire nous avons dû ce semestre nous passer d'1 CDD magasinier.

Pour les catégories B la situation est proportionnellement pire :

Il manque un acquéreur en longue maladie depuis plusieurs années : ses missions ont été réparties sur ses collègues.

En septembre dernier un poste de A a été transféré de la BU sciences à la BU santé.

Une de nos collègues B ayant eu une promotion en A a pris ici les fonctions de bibliothécaire, cela fait cependant un B de moins.

La BU santé était certes en grave déficit de personnel mais nous aussi étions en sous effectif, le grave déficit est maintenant à la BU sciences.

A la toute fin d'année un collègue B est parti à la retraite. La BU a pu avoir un remplaçant en CDD pour 6 mois mais le poste n'a pas pu être inscrit au mouvement, le rectorat ayant suspendu toutes les opérations.

Il faut absolument un remplaçant et nous serons très vigilants pour obtenir un CDD en attendant la transformation du support en support ITRF, ce qui permettrait de donner une perspective à un collègue en CDI depuis des années.

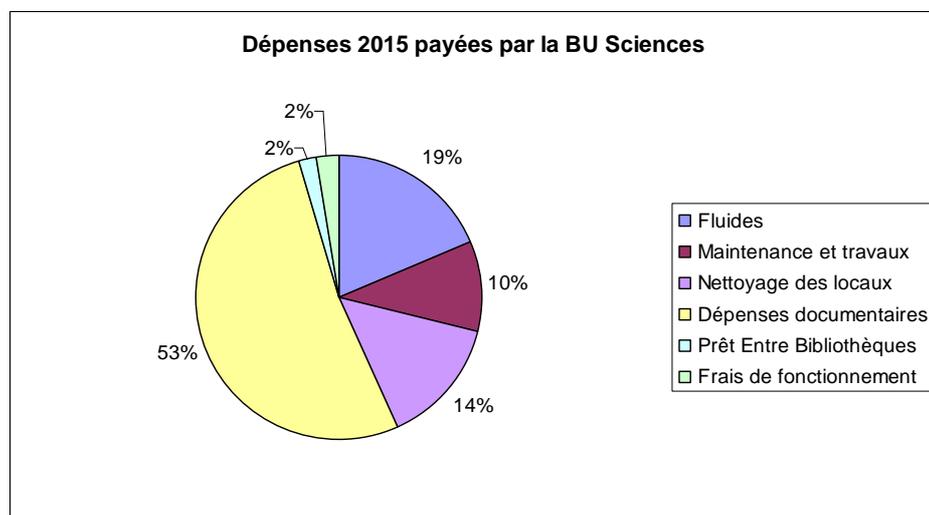
3. Une gestion immobilière non encore résolue

Le budget de la BU sciences a été dimensionné pour pouvoir prendre en charge les consommations de fluides telles qu'elles ont été évaluées en 2010, le ménage et les maintenances règlementaires.

La BU sciences a réussi à dégager, par la force des choses, un petit budget pour les réparations ponctuelles, hors contrat de maintenance. Or une fragilité d'installation du SSI semble prédire un remplacement obligatoire de pièces techniques dont le montant global, non chiffré, pourrait bien atteindre les 100 000 € !

Un GVT, glissement vieillesse technicité semble bien à prévoir là aussi.

Réalisé 2014		Réalisé 2015	
Imputation		Imputation	
Fluides	101 324 €	Fluides	90 255
Achat de documentation, reliure, fournitures pour les livres	248 093	Achat de documentation, reliure, fournitures pour les livres	254 200
Prêt entre bibliothèques	10 058 €	Prêt entre bibliothèques	9746
Fournitures, petit équipement, mobilier	18 600 €	Fournitures, petit équipement, mobilier	9875
Communication	1 500 €	Communication	1584
Frais de transports, livraisons	273 €	Frais de transports, livraisons	40
Frais de réception	650 €	Frais de réception	131
Maintenance et travaux	27 953 €	Maintenance et travaux	31 604
Nettoyage des locaux	63 513 €	Nettoyage des locaux	70 220
Entretien extérieur	17 006 €	Entretien extérieur	18 756
Total	488 970 €	Total	486 411
		Gardiennage 19-20	18 000



3.1 Une nécessaire maîtrise des dépenses énergétiques

Les fluides, électricité, chauffage et eau, coûtent à la BU entre 90 000 et 100 000 € par an.

Au fil des années, la consommation d'électricité a augmenté de manière considérable d'une part par l'installation de la climatisation et d'autre part parce que le cœur du réseau informatique de l'UPS a été installé dans les locaux de la BU qui paie donc chaque année plus de 14000 € d'électricité pour cette infrastructure informatique.

Dès le mois de mars 2015, une facture d'eau excessive avait conduit à rechercher et faire réparer une fuite. Un travail fait en novembre 2015 avec Fanny Lamote, économiste de flux, a permis de prendre des mesures afin de mieux contrôler les consommations et commencer à faire des économies.

Les actions entreprises relèvent de 3 axes :

- changement des consignes pour une régulation plus économique de la température et de la ventilation
- installation de détecteurs de présence, remplacement de luminaires par des LEDS (montant total 3200 € financés par la BU)
- adoption par l'ensemble de l'équipe de comportements plus économiques

Le relevé des consommations du 1^{er} trimestre montre que les actions entreprises sont efficaces sur la consommation calorifique.

Fluide	1er. Trimestre 2014	1er. Trimestre 2015	1er. Trimestre 2016	1er. Trimestre 2015 Vs. 2016
Total Calorie / KWh	275 830,00	272 760,00	204 260,00	-25%
Total Eau / M3	620,34	704,65	503,32	-29%
Total Electricité / KWh	184 648,84	175 877,75	182 121,19	4%
DJU / Trimestre	1 124,70	1 151,16	927,80	-19%

La consommation électrique en hausse malgré la diminution des horaires d'ouverture d'1 heure depuis janvier 2016 est très décevante et inexpliquée.

La consommation électrique ayant tendance à augmenter chaque année sans explication apparente tandis que le budget global de la BU réduit très fortement, il devient urgent de pouvoir différencier la consommation électrique propre à l'activité bibliothèque de celle due à l'infrastructure réseau de l'ensemble de l'Université en installant un compteur propre au VDI.

Il serait également utile d'analyser la consommation électrique des éclairages extérieurs du bâtiment, qui restent allumés toute la nuit. L'installation de détecteurs de présence couplés à l'éclairage serait sans doute très vite amortie.

3.2. La gestion du bâtiment : une difficulté quotidienne

Contrairement aux autres bâtiments de l'Université qui sont placés sous la gestion directe de la Direction du Patrimoine et de la Logistique, la responsabilité du bâtiment incombe au SCD, concrètement à la directrice de la BU Sciences, le SEC et le STI en assurant « le suivi technique de la maintenance ».

La maintenance de la BU est à la charge quotidienne et financière de l'occupant.

Cette séparation entre responsabilité du bâtiment et suivi technique de la maintenance est artificielle et nuisible. Les prévisions de long terme ne sont pas faites, les travaux d'été impactant tout le campus mal pris en compte. Un conservateur de bibliothèque n'est ni ingénieur du bâtiment ni expert en système de sécurité.

La Présidence avait annoncé ici même en Conseil de la Documentation de l'an dernier que la gestion du bâtiment BU allait passer toute entière à la DPL, ce que le SCD demande depuis des années. Il est urgent que cela se fasse réellement.

Conclusion

La BU Sciences est une très belle bibliothèque, qui marche très bien, dont les usagers sont satisfaits.

Faudra-t-il dire « étaient satisfaits » ?

A partir de la rentrée de septembre 2015 les difficultés se sont amoncelées : manque de personnel, coût généré par la chaîne d'inscription non pris en compte hausse croissante des coûts d'électricité, premières coupes budgétaires dans la dernière partie de l'année, pannes d'équipements techniques.

Au budget 2016, la BU sciences a perdu 22% de son budget + l'extension 19h-20h + 4 mois de CDD.

Ou encore

Les étudiants fréquentant la BU sciences ont perdu plusieurs titres de périodiques (dont *Nature* papier), 23% de nouveaux livres, la possibilité de travailler à la BU jusqu'à 20 h, des équipements mis à leur disposition l'an passé (un vidéoprojecteur, des ordinateurs portables).

La BU Sciences est tout à fait consciente des difficultés financières de l'Université mais souhaite que la prochaine préparation budgétaire permette d'établir un contrat d'objectifs et de moyens.

Sur le plan des ressources humaines, puisque les bibliothèques ne peuvent pas espérer pouvoir bénéficier du pool de remplaçants tel qu'il existe pour les fonctions administratives, il serait souhaitable de pouvoir fixer avec la DRH le seuil d'absents au-dessus duquel la BU aurait l'autorisation immédiate d'embaucher un CDD en remplacement.